Conservation et valorisation des papillons de la Sainte-Baume sur le Château de l'Escarelle

Bilan 2020

RÉGION SUD PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR

Parc naturel régional de la Sainte-Baume

iTANCIA Fonds de dotation pour la protection de la nature

CHÂTEAU DE L'escarelle

LPO

AGIR pour la BIODIVERSITÉ Provence-Alpes-Côte d'Azur

Connaissances

Le Château de l'Escarelle, domaine viticole reconnu pour son cachet et son engagement en faveur de l'environnement, fait l'objet d'un suivi naturaliste sur les insectes dans le cadre du programme Refuge LPO©.

Cette année encore, le protocole d'inventaire des papillons de jour et des Zygènes, développé par le Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN), a eu lieu sur 7 stations différentes du Château de l'Escarelle. Ainsi, 13 sessions de chronoventaires ont été effectuées d'avril à septembre 2020.

L'un des objectifs de ce protocole est d'acquérir une meilleure compréhension de l'écologie des espèces, de leur répartition et d'avoir un suivi régulier de l'évolution des communautés.

Damier de la succise © Elise COUGNENC

En 2020, sur les 7 stations et toutes sessions confondues, c'est la station 6 (prairie mésophile non gérée avec cabanon) qui a été la station la plus riche avec 56 espèces observées. La station la moins riche reste la station 4 (Prairies mésiques non gérées en bord d'eau courante), mais certaines espèces n'ont été observées que sur ce site : le Damier de la Succise.

Les stations ayant révélé le plus grand nombre d'espèces lors d'une session sont la station 3 avec 23 espèces lors de la session du 3 septembre (session n°12) et la station 6 avec 23 espèces lors de la session du 10 juillet (session n°8).

En 2020, le nombre total d'espèces observées sur les 7 stations du site lors des chronoventaires s'élève à 82 espèces (75 papillons de jours et 7 Zygènes). 2 espèces ont été vues pour la première fois en 2020 dans le cadre de ce protocole, néanmoins elles étaient déjà connues du domaine par des observations réalisées hors chronoventaire : Le Damier de la succise, sur la station 4, et le Chevron blanc sur les stations 6 et 7.

Zygène de la petite coronille © Elise COUGNENC

En 2029, la Thécla de l'arbousier n'avait été contactée que sur la station n°5 (Coupes forestières récentes). L'espèce avait aussi déjà été vue sur la station 1 en 2018. En 2019, elle n'avait été vue que sur la station 5 (Ourlets forestier thermophiles).

Parmi les autres espèces patrimoniales la Diane a été notée cette année sur les stations 6 (prairie mésophile non gérée avec cabanon) et 7 (Pelouses fermées sèches acides et neutres méditerranéennes). C'est une bonne nouvelle car l'espèce n'avait pas été revue en 2019, mais elle était déjà présente sur la station 7 uniquement en 2018.

Du côté des Zygènes, la Zygène de la petite coronille a été découverte sur les stations 1(Coupes forestières récentes) et 3 (jardin du pacha)

Diane © Aurélien AUDEVARD

Comme les deux années précédentes, les données récoltées en 2020 seront transmises au Muséum National d'Histoire Naturelle pour l'analyse de l'évolution des communautés à l'échelle nationale.

Domaine du Château de l'Escarelle
© Marion FOUCHARD

Espèces recensées

Depuis 2015, différents suivis sur différents groupes d'insectes sont réalisés sur le Château de l'Escarelle. Une attention particulière est également donnée à l'étude de la phénologie et de la biologie des espèces, avec à titre d'exemples l'observation des périodes de vol, la recherche des états larvaire et des plantes hôtes.

Depuis trois ans, la Société des Sciences Naturelles et d'Archéologie de Toulon et du Var (SSNATV) s'est jointe à la LPO PACA pour le recensement de différents groupes d'insectes dont les papillons de nuit, les Hyménoptères, les Coléoptères et les Araignées.

En 2021, en complément du chronoventaire, l'objectif sera de perpétuer l'amélioration des connaissances par le biais de recensement participatifs. Les espèces patrimoniales de papillons seront recherchées au niveau des habitats favorables. Les autres groupes d'insectes encore méconnus feront l'objet de journées spécifiques d'inventaire.

Suivi des nichoirs

En 2018, le domaine comptait 32 nichoirs. Dès la première année, plus de la moitié d'entre eux était utilisée. Fort de ce succès, des nichoirs supplémentaires ont été mis en place en 2019. À l'automne 2020, 6 nouveaux nichoirs à mésanges ont été installés. Au total, ce sont 60 nichoirs qui ont été disposés à travers le domaine depuis 2018.

Sur les 52 nichoirs que comptaient le domaine au printemps 2020, 25 ont été occupés par des oiseaux cette année (nids intacts, œufs ou traces de nids) ; dont 2 nids de Sittelle torchepot, 1 de Petit-duc scops et les autres étaient occupés par des mésanges. Les nichoirs les plus efficaces semblent être ceux à mésanges, alors que les nichoirs semi-ouverts sont plutôt délaissés. Quelques nichoirs ont été colonisés par d'autres animaux, notamment des mammifères (présence de crottes de mammifères indéterminé, 1 nichoir occupé par des chauves-souris), ou des insectes (fourmis, forficule, etc.).

D'autres nichoirs doivent être placés au cours de l'hiver (nichoirs à mésanges essentiellement).

Nettoyage des nichoirs © Elise COUGNENC

Suivi du Faucon pèlerin

Depuis plusieurs années maintenant, un couple de Faucons pèlerins s'est installé sur une falaise de la Loube, loin des activités humaines. Le suivi de cette année a été réalisé principalement par Françoise Bircher et Véronique Baronti, épaulées par Charlotte Springaux, Florian Bernard, et les bénévoles du Groupe local (Alain Tresse, Philippe Lenormand, Gaétan Ayache et Christine Bionda).

En 2020, le suivi de la reproduction a été perturbé par la crise de la COVID-19 et de ce fait, n'a pas pu être aussi précis que les autres années. Le couple était bien présent aux Béguines en début d'année 2020, avec l'observation de plusieurs accouplements en février et début mars. Cependant, lors des prospections du printemps (qui n'ont pu reprendre qu'en mai), seul un individu adulte a été contacté. Aucun signe de reproduction probant n'a été remarqué sur le site. Les raisons de cet échec de la reproduction demeurent inconnues. Il semblerait que les oiseaux se soient reportés vers le Pic de Bertagne, où un couple avec deux jeunes a été observé au cours du mois de juin.

Faucon pèlerin © Norbert CHARDON

Colonisation du jardin

D'année en année, le jardin à papillons de l'Escarelle ne cesse d'accueillir un nombre croissant d'espèces animales. En 2020, 85 espèces d'insectes ont donc été recensées uniquement sur le jardin, parmi elles :

- 59 espèces de papillons de jour ;
- 10 espèces de papillons de nuit (les chiffres sont plus faibles que 2019, car il n'y a pas eu d'inventaires nocturnes cette année) ;
- 4 espèces de libellules ;
- 4 espèces de sauterelles, grillons, criquets ;
- 3 espèces de punaises ;
- 4 coléoptères.

Amphibiens, oiseaux et petits mammifères trouvent eux aussi un abri sur cette zone protégée. Des couleuvres vipérines ont été observées régulièrement dans la mare cette année, notamment lors des sorties avec le public pendant l'été. D'autres reptiles ont été contactés au jardin : le Lézard des murailles, la Tarente de Maurétanie et le Lézard vert occidental.

Le jardin du Pacha : une bonne adresse pour le gîte et le couvert pour tous le monde !

Une restanque du Château de l'Escarelle, anciennement exploitée, a été réhabilitée en jardin aux papillons en 2016. Le jardin comprend un ensemble d'espèces végétales indigènes favorables aux papillons, en prenant en compte l'ensemble de leur cycle de vie, ce qui en fait un réservoir de biodiversité. En effet, il rassemble des biotopes adaptés aux espèces présentes, mais également aux espèces potentielles, afin de les attirer et de fixer leurs populations dans l'objectif de les conserver.

Le jardin à papillons a un rôle pour la conservation des espèces, mais c'est aussi un vecteur de sensibilisation du public à la préservation de la biodiversité.

Ce jardin a pu voir le jour grâce à l'engagement fort en faveur de la biodiversité du Château de l'Escarelle, du Fonds de dotation Itancia et de la LPO PACA.

2 Un coin d'ombre pour l'été

Pour pallier à la chaleur présente lors des belles journées d'été, une tonnelle en bois a été installée. En plus d'apporter un peu d'ombre aux visiteurs du jardin, la tonnelle a également été le support de trois pieds de vigne. D'ici l'année prochaine nous espérons qu'elles fourniront de belles grappes de raisin pour les papillons friands des fruits bien mûrs.

© Camille DELABY

1 Le Petit nacré, une nouveauté en 2020 !

Depuis sa création il y a quatre ans, le jardin ne cesse d'évoluer grâce aux petites mains qui le chouchoutent et l'embellissent au fil du temps. Chaque année, le jardin évolue, les milieux se transforment. Certaines plantes s'épanouissent tandis que d'autres, adventices, disparaissent. Ce changement de composition végétale permet d'attirer de nouvelle espèces ayant besoins de plantes hôtes et nourricières bien spécifiques. En 2020, pour la première fois le Petit nacré a été observé sur le secteur du jardin. Une espèce peu commune qui émerge au printemps en plaine, puis migre en altitude dans la montagne et y reste les mois d'été pour redescendre à l'automne en basse altitude.

Petit nacré © Norbert CHARDON

Jardin à papillons © Marion FOUCHARD

3 Un sentier supplémentaire pour partir à la découverte des libellules

Un chemin supplémentaire été développé afin d'accéder à l'autre rive de la mare. De cette manière il est maintenant possible de voir les libellules adultes posés sur la végétation, à la recherche de proies ou de partenaires pour se reproduire, mais également leur larve posés sur les rives de la mare en quête de nourriture.

En 2020, il y a eu beaucoup d'observations de libellules avec 4 espèces représentées, dont le Crocothémis écarlate.

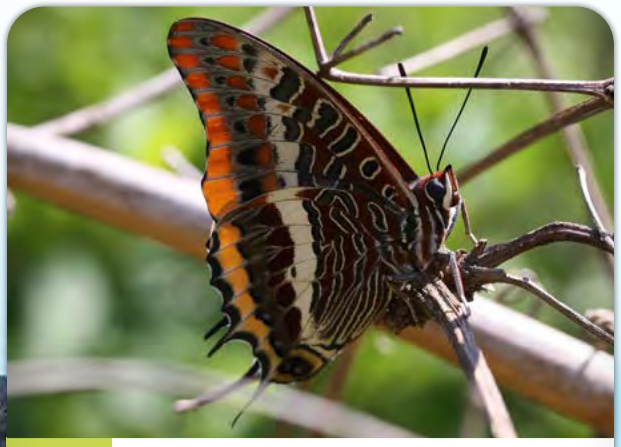
Crocothemis écarlate © Norbert CHARDON

5 À venir pour 2021

Le maintien des plantes existantes face aux plantes adventices (« chiendent ») et la recherche de nouvelles plantes, afin de compléter le panel existant, seront les priorités d'actions en 2021 pour le jardin à papillons.

Pour compléter ce premier espace de découverte de la biodiversité, afin d'aller cette fois-ci dans la découverte des sens et de l'environnement qui nous entoure, un nouvel espace va être réfléchi juste au-dessus du jardin existant.

© Marion FOUCHARD



4 Le partage des récoltes au potager

Safran, fraises, tomates, artichauts, salades, choux, oseilles, etc. Au fil de l'année, le potager nous a offerts de quoi se régaler ! Comme l'année dernière, les papillons ont largement profité de cette source de nourriture, notamment à l'automne quand les fleurs se font plus rares. Certaines tomates ont ainsi été prises d'assaut par le Pacha qui est l'un des papillons qui affectionne les fruits bien mûrs..

Pacha à deux queues © Norbert CHARDON

Collier de corail
© André SIMON

Transmission des savoirs et partage au jardin

Le jardin à papillons est un lieu privilégié pour sensibiliser et mobiliser le grand public à la préservation de la biodiversité en générale.

1 « Devine qui papillonne au jardin » : un appel à tous les amoureux de la nature

À l'image de l'opération « Devine qui papillonne » développée par Natagora en Belgique, la LPO PACA a invité les naturalistes de la région à participer à une enquête sur les papillons de leur jardin pendant tout le mois de Juillet.

Cette enquête participative avait pour but d'améliorer les connaissances sur ces insectes, afin d'adopter à moyen terme de meilleures stratégies de conservation et de protection de la biodiversité.

Pour cette deuxième édition, les participants étaient invités à venir se former à l'identification des papillons de jour sur le Jardin à papillons de l'Escarelle le dimanche 5 Juillet.

Les résultats de cette année sont très satisfaisants, puisque au total 16 751 observations de papillons ont été enregistrées sur Faune PACA durant tout le mois sur toute la région. Une augmentation de près de 60 % par rapport à 2020.

Cet appel à tous les amoureux de la nature sera renouvelé l'année prochaine pour continuer d'améliorer la connaissance sur les papillons à l'échelle de la région.

© Daniel KLEIN

2 Visites guidées

Cet été, près de 520 visiteurs, vacanciers ou locaux, sont venus découvrir le Jardin du Pacha au travers des visites guidées organisées du mardi au samedi matin (au rythme de 2 visites par jour). En plus d'appréhender le monde fascinant et méconnu des insectes, ces visiteurs ont été sensibilisés aux enjeux de protection des différentes espèces et à l'aménagement d'espaces qui leur sont réservés. En complément de la visite, un atelier était également proposé pour les enfants avec des jeux de découvertes, des coloriages et des moments d'observation des insectes au sein du jardin.

© LPO PACA

3 Animations scolaires

En raison de la crise sanitaire, les interventions en classe et sorties scolaires n'ont pu se tenir au printemps comme prévu, mais ont réalisées à l'automne 2020. Ce sont ainsi près de 80 enfants âgés de 5 à 12ans qui ont découvert le monde des insectes et plus particulièrement des papillons dans le cadre d'animations pédagogiques effectuées par la LPO PACA.

Ainsi 4 classes des communes environnantes ont bénéficié d'une intervention à l'école suivie d'une visite du jardin à papillons de l'Escarelle. Les enfants y ont appris à reconnaître les « petites bêtes », ont pris connaissance du rôle des insectes dans la nature et l'importance de leur protection.

© LPO PACA

4 Un partenariat fleuri

Cet été, un peu plus de 500 sachets de graines ont été distribués gratuitement au cours des événements et des visites guidées organisés par la LPO PACA ! Ces sachets avaient été offerts généreusement par les entreprises « La Fermière » et « Vilmorin », respectueuses de la nature et engagées en faveur de la biodiversité.

En plus de favoriser les pollinisateurs et de satisfaire l'appétit de nos chers insectes, ces petites graines vont colorer de nombreux jardins au prochain printemps.

© LPO PACA

4 Un geste pour le nature et soutien au centre de soin

À l'occasion de ces évènements, le public a pu assister aux relâchers de plusieurs rapaces nocturnes : quatre Petits-ducs scops ainsi qu'une Chouette hulotte. L'ensemble de ces animaux a été soigné au sein du Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage le la LPO PACA situé à Buoux.

Ces remises en liberté ont soulagés le centre, qui en 2020 a accueilli un nombre record d'animaux blessés à garder en observation. Il a eu un rôle prépondérant dans la survie d'espèces menacées, qui bien souvent pâtissent de l'activité de l'homme dans la nature.

Le Château de l'Escarelle, très investi en faveur de la sauvegarde des espèces, proposera plus de relâchers en 2021, afin de sensibiliser davantage le public à la protection des espèces sauvages.

© LPO PACA

Le monde de la nuit mis à l'honneur

« 24e nuit internationale de la chauve-souris » et le « jour de la nuit »

Au cours de l'automne, le Château de l'Escarelle a ouvert ses portes le temps de deux événements pour faire découvrir la faune nocturne et les menaces qui pèsent sur cette dernière.

Les chauves-souris étaient à l'honneur dans le cadre de la 24e Nuit de la chauve-souris, le samedi 29 aout 2020, avec une découverte des espèces par le biais d'une sortie crépusculaire, d'une exposition prêtée par le Groupe des Chiroptères de Provence, agrémentée d'une conférence et d'ateliers jeux pour les enfants.

Enfin, le monde de la nuit était également à l'honneur dans le cadre de la 12e édition du « jour de la nuit » le samedi 10 octobre 2020. Stands, conférence, visites guidées et sortie crépusculaire ont pu initier les plus curieux au mode de la nuit, aux menaces, mais aussi aux actions de protections du peuple de la nuit (rapaces nocturnes, papillons de nuit ou chauves-souris, etc.) mises en place pour préserver ces discrètes petites créatures.

© Norbert CHARDON

Vignes du Château de l'Escarelle © LPO PACA

Communication

franceinfo:

3 provence alpes côte d'azur — Choisir une région

alpes-de-haute-provence | hautes-alpes | alpes-maritimes | bouches-du-rhône

Le jardin aux papillons : un réservoir de biodiversité à ciel ouvert près de Brignoles dans le Var

Des visites guidées proposent une immersion au coeur de cet écosystème surprenant. Une ancienne parcelle de vignoble du domaine de l'Escarelle, dans la Provence verte, a été reconvertie en laboratoire de biodiversité. Déjà plus de 70 variétés de papillons y ont trouvé refuge.

Publié le 14/06/2020 à 08h01 • Mis à jour le 15/06/2020 à 14h32

France Info le 4 juin 2020

TV83

Var | Comté de Provence | Culture & Loisirs | Conférence | Evénement | Expositions | La Celle

La Celle : Nuit de la chauve-souris

By TV83.info – Août 26, 2020

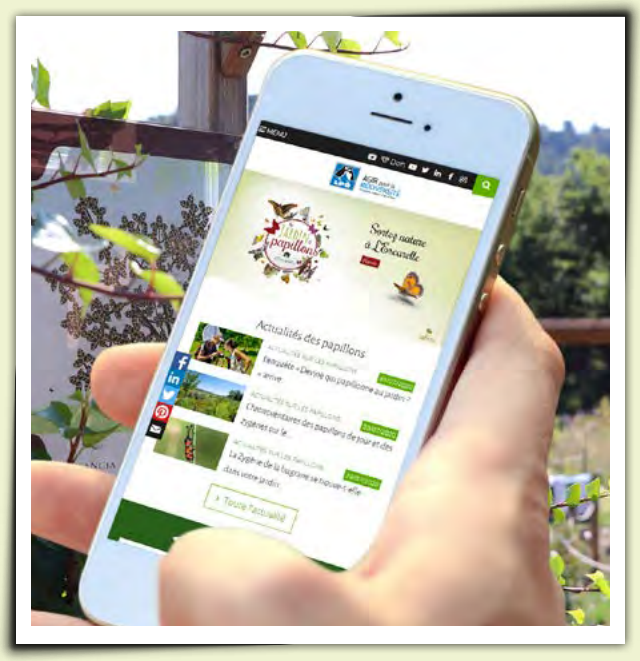
TV83.info le 26 août 2020

var-matin
Mercredi 22 juillet 2020 | 25

LA CELLE

Visite guidée du Jardin à papillons
Lieu de rendez-vous précisé lors de la réservation.
9 h 30, 11 h.
Tarifs : 5 €, gratuit pour les moins de 3 ans.
www.la-provence-verte.net
Rés. 04.94.72.04.21.
Le château de l'Escarelle abrite plus de 90 espèces de papillons (sur les 259 espèces françaises).

Annonce des sorties sur Var-Matin



Actualités dans la rubrique du site paca.lpo.fr dédiée aux papillons

Remerciements

Nous tenons à remercier l'ensemble des personnes ayant participé à la création et à la vie du jardin à papillons depuis quatre ans.

Tout d'abord, nous remercions Monsieur Yann Pineau, propriétaire du Château de l'Escarelle. Un grand merci également à Madame Agnès Dupoyet, responsable des Fonds de dotation Itancia. Plus largement, nous remercions l'ensemble du personnel du Château de l'Escarelle, qui s'implique quotidiennement dans ce projet en parallèle à leur activité.

Merci également à tous les bénévoles des groupes locaux Sainte Baume Nord, Hyères les Maures et Sainte Baume Val d'Issole, qui ont donné de leur temps pour participer à la réalisation de ce projet, dont Daniel Klein, Joseph Burner, Philippe Lenormand, Marie Hélène Tisseyre, Evelyne et Michel Julliard, Aline Ellie, Christine Bionda, Véronique Roguet, Françoise Bircher, Véronique Baronti, Nicole et Serge Guérin, Gérard et Muriel Bonansea, Gabriel Pistrelli et Robert Pelissier, qui s'est particulièrement investi tout au long de l'année. Un remerciement particulier également à notre Ambassadrice LPO du jardin 2020, Charlotte Springaux, qui s'est beaucoup investie pour le jardin tout au long de l'année et qui continue actuellement en tant que bénévole.

Nous tenons également à remercier le Parc Naturel Régional de la Sainte Baume pour leur soutien dans ce projet de préservation des papillons de la Sainte-Baume.

Enfin, nous remercions le Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur pour leur soutien du réseau Refuge LPO© dont fait partie le Jardin à papillons de l'escarelle

Conception : LPO PACA 2020. Photo de couverture : Thècle de nerpruns © Marion FOUCHARD. Visite guidée © Marion FOUCHARD